LE MAGAZINE du
DÉCEMBRE 1946

Cinéma

MONTRÉAL
10¢

A notre clientèle et à notre personnel nos Meilleurs Voeux pour la Nouvelle Année

1952

Une longue étude des goûts du public, un organisme puissant, un service de distribution adéquat, des salles dans les principales villes de la province ont permis à

FRANCE FILM

de donner au film français un rayonnement qui ne cesse de grandir et d'offrir à une immense clientèle des oeuvres d'une qualité inattaquable, distribuées par la

COMPAGNIE CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE

FRANCE - FILM
MONTREAL

Le Succès est au Film Français

Le Magazine du

CINÉMA

VOL. 13 — No 12 MONTREAL DECEMBRE 1946

★ Gaby Sylvia a les cheveux roux et dans "Le mariage de Ramuntcho" premier grand film en couleurs français, la chevelure aux reflets fauves de la gentille artiste fera le plus grand effet. A noter que ce film n'a rien à voir avec le "Ramuntcho", de Pierre Loti.

★ Les réalisateurs français viennent de découvrir les beautés de la Bretagne. Pas moins de dix films s'y tournent actuellement et le plus important est "Les Chouans", de Balzac avec Jean Marais et Madeleine Sologne, le couple No 1 de l'écran français.

★ Luis Mariano qui n'a que 25 ans est aujourd'hui le plus célèbre rival de Tino Rossi. Né à Irun, sur la frontière espagnole, il est le fils d'un humble garagiste qui voulait faire un ingénieur de son fils. Tout en lui faisant apprendre le violon et le piano. Et c'est ainsi que Luis devint chanteur. Son plus grand désir est de chanter "Rigoletto" au Metropolitan et s'acheter, grâce au beau cachet en dollars, une petite maison de campagne.

★ Le chanteur Georges Guétary est reconnu comme le meilleur cavalier de toute la gent cinématographique française. Son plus fameux rival est Fernand Gravey qui connait à fond les secrets de l'équitation.

★ Henri Vidal, un nouveau jeune premier français dans le genre athlétique a 26 ans. Il aime la mer, les jeux violents, les bars à la mode, la natation, les cravates rouges et les femmes blondes, sans oublier les voitures étincelantes. Un jeune, quoi et avec un talent fou. On le verra bientôt.

★ André Claveau est un chanteur français qui ressemble beaucoup à George Raft mais en moins dur, si l'on peut dire. Pour ses débuts à l'écran il nos fera connaître quatre chansons: "Ritournelle de Paris", "Paquerette", "Quand le destin s'amuse" et "C'est ce soir".

★ Sophie Desmarets attend un bébé pour le mois de décembre. Elle a choisi le nom de "Véronique" car Sophie est bien sûre que ce sera une petite fille. Pourquoi Véronique? Parce que c'est le nom du rôle qui a permis à Sophie d'être remarquée par la critique ce qui lui a ouvert les portes des grands studios. Délicieuse façon d'être reconnaissante envers le Destin.

★ Annie Ducaux qui est devenue la première comédienne "comique" de l'écran français avec "L'Inévitable M. Dubois" n'a pas abandonné pour cela les grands rôles dramatiques. Elle sera la partenaire de Pierre Richard-Willm dans "Rêves d'amour" autrement dit la vie du génial compositeur Franz Liszt. Annie Ducaux fera revivre la belle comtesse d'Agoult.

"LA SYMPHONIE PASTORALE"

SOMMET DE L'ART

LA SYMPHONIE PASTORALE a remporté un éclatant succès au Festival de Cannes.

Sans diminuer la valeur du film, il est permis de dire qu'il vaut surtout par sa principale interprète féminine.

Michèle Morgan — la divine Michèle — campe la jeune aveugle d'André Gide avec un talent extraordinaire. C'est le meilleur rôle de sa carrière. Jamais elle n'avait été aussi bouleversante, jamais elle n'avait atteint de tels sommets.

Jean Delannoy a su transposer à l'écran une oeuvre de Gide sans la dénaturer. Cette réussite est d'autant plus méritoire qu'il s'agissait d'un sujet difficile, cruel, délicat... et s'il faut aussi souligner la beauté des images de Thirard, comment ne pas admirer tout particulièrement des instants de grand cinéma : la scène de l'orgue, l'entrevue de Michèle Morgan et de Jean Desailly à la clinique, leur deuxième rencontre et cette image si réussie de l'héroïne morte, son visage dans la neige.

Pierre Blanchar, Line Noro, Louvigny, Andrée Clément et Jean Desailly — dont le succès a été très vif — sont les dignes partenaires de Michèle Morgan... et c'est là une louange particulièrement flatteuse. Nous apprenons que France-Film a acheté ce chef-d'oeuvre pour nos écrans.

★ Mistinguett a épousé récemment en Italie le jeune ténor Lino Carenzo.

★ Voulez-vous savoir comment Sophie Desmarets est devenue artiste de la scène. Ecoutez-là. "Mes parents avaient une maison à vendre à Saint-Cloud. Louis Jouvet vient la visiter et c'est lui qui m'a conseillé de travailler la comédie. J'ai suivi ce conseil, mais il n'a pas acheté la maison...."

★ Louis Jouvet s'est présenté trois fois au Conservatoire et fut recalé autant de fois. Sans commentaires.

★ Paulette Dubost voulait un garçon aux yeux bleus. Le Bon Dieu lui a donné une fille aux yeux bruns. Mais Paulette adore sa fille et depuis longtemps ne pense plus à sa désillusion.

★ Le plus beau compliment jamais reçu par le chanteur Luis Mariano lui vint de sa mère qui voyant le premier film de son fils, lui dit: "Pas mal! On dirait un vrai artiste!" Et Luis de s'émouvoir en racontant ce trait si simple et si gentil de sa bonne maman.

★ Dany Robin qui débutera bientôt au cinéma, a été reçu première au Conservatoire avec un grand prix pour la comédie. Elle l'a emporté sur 400 concurrentes. Déjà pas si mal.

★ Jean Maris, Jean Cocteau et Jean Servais ont une habitude en commun. A leurs moments libres on les découvre au "Marché aux puces" (le monde des regrattiers de Paris), d'où ils reviennent toujours les bras chargés.

★ Tino Rossi tiendra le rôle d'un toréador dans "Le Guardian" et Tino ne sera pas doublé par un spécialiste.

Notre photo-couverture

RENEE SAINT-CYR que nous avons applaudie dans "Pamela", "Une Femme Perdue", "Marie-Martine" va connaître bientôt un succès inégalable dans "La Symphonie Fantastique" aux côtés de Jean-Louis Barrault. Renée Saint-Cyr tourne présentement "L'Insaisissable M. Frédéric" et "Le Beau Voyage" avec Pierre Richard-Willm.

Le Magazine du Cinéma et de la Radio est publié par Le Magazine du Cinéma et de la Radio Enrg., et considéré comme matière postale de seconde classe par le ministère des postes à Ottawa. Il est rédigé en collaboration au numéro 1425 de la rue S. Elisabeth à Montréal. Le Prix de l'abonnement est de $1.00 par année. Les collaborateurs sont seuls responsables de leurs articles, les propriétaires déclinant toute responsabilité à ce sujet. Edouard Garand, directeur commercial.

CLAUDE GENIA

Une nouvelle recrue du film français qui avec "Le Capitan" et "La Fille aux yeux gris" est devenue vedette de premier plan.

Symphonie Pastorale

Avec **MICHELE MORGAN**

D'APRÈS L'OEUVRE D'ANDRÉ GIDE

GRAND PRIX INTERNATIONAL D'INTERPRETATION FEMININE : FESTIVAL DE CANNES 1946

LE Pasteur d'un village de montagne (Pierre Blanchar) a découvert dans une chaumière isolée au milieu des neiges, une fillette aveugle à demi-sauvage, qui vit dans un état proche de l'animalité. Il a déjà quatre enfants, mais peut-il repousser cette brebis perdue que Dieu lui envoie? Et malgré l'animosité de sa femme Amélie (Line Noro), il la recueille et entreprend patiemment son éducation.

Des années passent. Les efforts du Pasteur ont trouvé leur récompense. Le pauvre être déshérité s'est métamorphosé en une jeune fille belle et sensible : Gertrude (Michèle Morgan) à laquelle l'unit une intimité tendrement affectueuse, intimité qu'il croit très pure et qui l'est peut-être.

Cependant Jacques (Jean Desailly) le fils du Pasteur, revient au pays après une longue absence. Il y retrouve Piette Castéran (Andrée Clément), fille d'un industriel de la région qui l'aime depuis toujours, mais le jeune homme se dérobe. La beauté de Gertrude le trouble et l'attire.

Son père s'en est aperçu. Il entend étouffer dans le coeur de son fils cet amour naissant et lui fait comprendre, poussé peut-être par une jalousie inconsciente, qu'il ne peut épouser une aveugle. Jacques paraît s'incliner; avant de quitter de nouveau le village, il se fiance avec Piette.

Et la vie se poursuit calme, paisible, lorsqu'un incident en révélant au Pasteur combien Gertrude, qu'il croyait heureuse souffre de sa cécité, lui fait comprendre qu'il n'a jamais rien tenté pour la guérir.

Piette qui a remarqué l'attirance que Jacques éprouve pour l'aveugle, insiste pour qu'on la montre à un docteur, avant son mariage. Elle ne veut pas d'un bonheur qu'une guérison pourrait menacer. Le médecin consulté est affirmatif : l'aveugle peut guérir. On tente l'opération, elle réussit; Gertrude voit.

Jacques lui a rendu visite à la clinique et la jeune fille, le prenant pour el Pasteur, l'a embrassé. Mais elle s'aperçoit de sa méprise et honteuse, quelques jours plus tard, repart seule pour le presbytère.

Et voici que le monde qu'elle découvre et que dans la nuit elle avait imaginé magnifique, lui apparaît à la lumière de la réalité, sordide et laid.

Elle ne reconnaît plus les visages sur lesquels elle ne trouve que haine, souffrance et amertume; elle s'aperçoit avec terreur que c'est Jacques qui possède les traits que dans l'amour reconnaissant qu'elle lui vouait, elle prêtait au Pasteur.

Se refusant à briser le bonheur de Piette, craignant de faire souffrir son bienfaiteur dont elle ne peut cependant partager les sentiments, elle repousse la passion que lui avoue le jeune homme revenu au village en cachette de ses parents et qui le soir s'est introduit dans sa chambre.

Mais, quoiqu'elle fasse, elle ne provoque autour d'elle que désespoir. Une violente altercation oppose Jacques à son père qui ne peut plus invoquer pour lui refuser la jeune fille, son infirmité et qui, très calme affirme que Gertrude ne saurait devenir la femme de son fils, car elle l'aime, lui.

Michèle MORGAN

Désespéré, abandonnant Piette, Jacques s'enfuit sans qu'Amélie puisse le retenir. Alors, folle de douleur, elle se retourne contre Gertrude, lui crie sa haine. Elle a bien compris, dès le jour où le Pasteur l'a ramené, que le mal entrait dans la maison avec elle. La jeune fille n'a même plus la force de se révolter devant tant d'injustice. Elle ne désire plus qu'une chose, quitter cette maison où tout semble s'acharner contre elle.

C'est en vain que le pasteur tente de l'apaiser. D'une voix déchirée elle lui reproche de l'avoir empêché d'épouser Jacques qu'elle aimait. Au matin, lorsqu'il s'éveille, Gertrude a disparu. Comme un fou, il se lance à sa recherche et c'est sur la berge de la petite rivière, d'où des paysans viennent de la retirer, qu'il retrouve son corps déjà raidi par la mort.

Le cadre

Ce film, adapté de la célèbre nouvelle du grand écrivain André Gide, a été tourné aux deux tiers en Suisse, dans de magnifiques paysages qui aèrent l'action et donnent un cadre poétique au thème éternel de l'amour idéal.

Le décorateur René Renoux a poussé la conscience jusqu'à monter en pleines neiges un décor de cure accolé à une véritable chapelle protestante.

Le réalisateur

Le nom de Jean Delannoy est maintenant connu parmi les meilleurs du cinéma français. Il fait partie de cette phalange de jeunes réalisateurs de grand talent qui au cours de ces dernières années ont réussi malgré d'innombrables difficultés à maintenir la qualité de la production française.

L'auteur

L'un des plus grands noms de la littérature mondiale. André Gide, grand écrivain français, auteur de "La Porte étroite", des "Caves du Vatican" et de "Si le grain ne meurt", donne pour la première fois une oeuvre au cinéma. Nous savons que l'adaptation qui en a été faite sera digne de son inspiration.

L'opérateur

Armand Thirard a été l'imagier de "Carnet de Bal". Cette année il a dirigé les prises de vues de "Roger-la-Honte" et de "Fille du Diable", donnant à chacun de ces films une atmosphère lumineuse très caractéristique.

Le musicien

Georges Auric est le sensible musicien de "Symphonie Pastorale". Parmi les partitions les plus remarquables de ce magicien des sons, citons "Au Coeur de la Nuit", le film britannique donné dernièrement à Paris.

Les vedettes

Michèle Morgan débuta au cinéma dans "Gribouille", puis elle tourna avec le même metteur en scène, Marc Allégret, "Orages". Mais c'est surtout "Quai des Brumes", de Marcel Carné, qui la lança. On la vit aussi dans plusieurs films tournés juste avant-guerre : "La Loi du Nord", de Feyder, et "Remorques", de Grémillon.

On retrouve le nom de Pierre Blanchar dans presque tous les films français marquants depuis de nombreuses années : "La Vie de Chopin", "L'Homme de Nulle Part", "La Marche Nuptiale", "La Dame de Pique", "Carnet de Bal", "Le Joueur" et surtout "Crime et Châtiment", de Chenal, d'après Dostoïevski.

Line Noro est une comédienne accomplie qui marque toutes ses créations d'une empreinte personnelle. "La Fiancée des Ténèbres" lui donna l'occasion de créer un rôle saisissant et dramatique. N'oublions pas "La Fille aux yeux gris", et moins récemment "Pépé le Moko", "La Fille du Puisatier", "J'accuse".

C'est dans "Le Voyageur de la Toussaint" que Jean Desailly débuta au cinéma. Puis ce furent "Le Père Goriot", "Pays sans Etoiles", "La Revanche de Roger-la-Honte" et "Patrie". Ses dernières créations sont "Sylvie et le Fantôme" et "Amour, délices et orgues".

Le beau visage d'Andrée Clément s'est imposé tout de suite dans "Fille du Diable". Elle avait tourné auparavant quelques films où sa personalité s'était déjà affirmée d'une façon saisissante.

INTERPRETATION

Michèle MORGAN	GERTRUDE
Pierre BLANCHAR	LE PASTEUR
Line NORO	LA FEMME DU PASTEUR
Andrée CLEMENT	PIETTE
Rosine LUGUET	CHARLETTE
Jean DESAILLY	JACQUES
LOUVIGNY	LE PERE DE PIETTE

JUNIE ASTOR

LE PÈRE TRANQUILLE

L'UN DES SIX FILMS FRANÇAIS CHOISIS POUR REPRESENTER LA PRODUCTION FRANÇAISE AU AU FESTIVAL DE CANNES 1946

M. Martin est courtier d'assurances dans une petite ville française. C'est un sexagénaire paisible que ses nombreux amis ont surnommé "Le Père Tranquille"; il vit entouré de sa femme et de ses deux enfants : Monique et Pierre.

La femme, brave ménagère qui ne s'occupe que de ses soucis de maîtresse de maison, dira de lui au début du film : —"Il vieillit mon pauvre homme..., sa belotte au café avec ses amis et ses pantoufles au coin du feu, ça lui suffit".

L'actualité de la guerre et l'occupation allemande provoquent souvent des altercations entre Martin et son jeune fils, ardent garçon de 16 ans, qui reproche à son père, ouvertement sa passivité et son acceptation de la défaite.

En vérité, Martin, à l'insu de tout le monde est le "chef" des réseaux de toute la région, et la nuit, personne ne saurait mieux que lui, qui place les bombes que toute la ville entend éclater souvent vers 3 heures du matin.

Seule, sa fille Monique, fine jeune fille de vingt ans, comprendra petit à petit par recoupements, la sourde et courageuse activité de son père.

Le fils, moins perspicace, outré de l'apathie apparente de Martin, se sauve au maquis. Il s'est battu la veille au collège avec un camarade qui avait traité le "Père Tranquille" de collaborateur.

Il faut, écrit-il, dans sa lettre d'adieu, qu'il y ait tout de même un résistant dans la famille.

Un jour, au milieu de ses camarades, des circonstances le mettront en présence du chef de toute la région et bouleversé il reconnaîtra son père.

La libération obtenue, Martin reprendra sa place paisible, parmi les siens; un peu désenchanté des suites de la guerre, il refusera tous les honneurs, n'acceptant pour sa part que la glorieuse satisfaction du désir accompli.

Le cadre

Dans une petite ville de Province nous voyons vivre les habitants de leur vie de tous les jours, pendant l'occupation allemande. C'est dans une campagne fraîche et simple, dans des intérieurs sans prétention que se développe l'intrigue à la fois faite de bonhomie et de tragique clandestin qui a été imaginée par Noël-Noël et réalisée par René Clément.

Le réalisateur

Si René Clément est riche de ses connaissances techniques, de son goût, de sa science prouvée si puissamment, Noël-Noël a contribué également à la qualité de cette oeuvre puisqu'il en fut l'auteur, et le principal interprète. Ses dons de souriante gaieté, ses idées cinématographiques seront parmi les atouts de ce film d'un genre à part dans la production.

INTERPRETATION

NOEL-NOEL	MONSIEUR MARTIN
Nadine ALARI	MONIQUE MARTIN
Jean VARAS	PELTIER
Paul FRANKEUR	SIMON
Claire OLIVIER	MADAME MARTIN
José ARTHUR	PIERRE MARTIN
DELAITRE	CHARRAT
LEMONTIER	LE PERE CHARLES

NOEL NOËL

L'opérateur

Héritier d'une lignée d'artistes, Claude Renoir est tout bonnement le petit-fils du grand peintre Auguste Renoir, le neveu de Jean et le fils de Pierre Renoir. Il a de qui tenir. Ses réussites comme chef-opérateur sont déjà nombreuses. Citons ses plus récents films : "Le couple idéal", où il fit quelques amusantes scènes à la manière rétrospective, "Jéricho", "L'Extravagante Mission", ces deux derniers films réalisés par Henri Calef.

Le musicien

On ne peut oublier les motifs mélodiques de René Cloërec quand on les a entendus. Il a développé l'action du "Père Tranquille" d'une musique qui doit admirablement coller au personnage dessiné par Noël-Noël, et lui ressembler, aussi française et finement humaine.

La vedette

Noël-Noël est un chansonnier qui a bien tourné. Venu du cabaret il s'est révélé comédien dramatique, sentimental et gai, ainsi qu'un auteur de scénario, et un créateur des types humains devenus illustres. Il fut "Adémaï-Joseph", un bonhomme proche de Pierrot et de Charlot. Ses personnages sont toujours de charmants bonshommes, bien français, un peu candides, incurablement honnêtes et pleins d'espoir, avec un fond de gouaille amère, et pas mal de philosophie souriante. Son "Père Tranquille" s'ajoute dignement à la galerie des héros qu'il a si délicieusement créés et incarnés.

★ Lise Topart qui a été la révélation de la scène parisienne durant la saison 1945 fait preuve de philosophie lorsqu'elle dit : "Je ne dois pas me contenter d'être arrivée, le plus difficile c'est de se maintenir". Invitée par le cinéma Lise Topart y apportera de la jeunesse, un visage grave, des yeux expressifs bien faits pour capter l'objectif. Un bel avenir se prépare.

★ L'acteur Lucien Coedel est l'homme le plus difficile à voir dans les studios. Non que cet artiste fasse le jeu d'un prétentieux prenant des grands airs avec les vulgaires "pékins"... Coedel n'est pas un homme de cette trempe, prenez ma parole. Mais Coedel a tellement de travail présentement qu'un taxi l'attend toujours à la porte des studios. Il tourne ici et file ailleurs tourner une autre scène. C'est qu'il tient actuellement quatre rôles dans autant de film. C'est ça la gloire.

★ Dans le film "Le Capitan" on compte pas moins de dix duels. Réalisés avec une exactitude technique admirable sous la direction du plus célèbre maître d'armes de Paris, ils sont d'une perfection d'image difficile à surpasser. Et Jean Paqui se révèle un sabreur d'une énergie indomptable. La dernière scène, duel entre lui et Aimé Clariond, est sûrement ce qui a été fait de plus réussi dans le genre.

★ Serge de Poligny est actuellement à Bruges où il a donné le premier tour de manivelle de "Torrents", d'après le roman de Marie-Anne Desmarest. L'adaptation cinématographique a été écrite par Robert de Thomasson et les dialogues sont de Georges Neveux. Les principaux interprètes sont Georges Marchal, Renée Faure, et la jeune Hélène Vita. Après la Belgique, les autres extérieurs seront tournés en Savoie et dans le sud algérien.

SOPHIE DESMARETS

Cette jeune artiste se révèlera à nous sous les traits de "Marion Delorme" dans les deux épisodes du film de cape et d'épée "Le Capitan".

ICI ET LA DANS LE MONDE DU CINEMA

★ Jeanne Fusier-Gir a coutume de dire : "Ma mémoire est excellente. Il y a juste trois choses dont je ne puisse jamais me souvenir. Je ne peux me rappeler les noms, je ne peux me rappeler les visages et je ne peux jamais arriver à me rappeler ce qu'est la troisième chose!"

★ Bernard Blier et François Périer ont tous deux été emmenés en captivité en Allemagne durant la guerre. C'est la libération de leur pays qui les a rendus au cinéma et à la scène.

★ Paul Cambo qui devait venir tourner un film au Canada semble avoir abandonné ce projet. Il tourne actuellement avec Andrée Clément, un film qui l'occupera encore plusieurs mois.

dans les rues de la Ville Lumière. Il faut dire que ses cheveux blonds comme les blés lui font une coiffure qui en vaut bien d'autre. D'ailleurs Madeleine a horreur des chapeaux. "J'en ai trop fait dans le passé, dit-elle.

★ Les démissionnaires de la Comédie Française, Jean-Louis Barrault en tête et sa femme Madeleine Renaud, fonderaient une association de théâtre et songeraient même à s'intéresser, en tant que groupe, à la réalisation d'une série de films.

★ Marcel Pagnol — il y a longtemps de cela — arrivant du Midi ne voulait pas croire que Paris était plus grand que Marseille. Il faut du temps pour perdre le goût de la galéjade.

★ Très bientôt deux jeunes artistes qui ont de qui tenir vont faire leurs débuts à l'écran français. Dans le premier cas, il s'agit de Jean-Pierre Granval qui n'est autre que le fils de Madeleine Renaud et du comédien Granval, aujourd'hui décédé. En seconde noces, Madeleine Renaud a épousé Jean-Louis Barrault. Le second jeune artiste est Bernard Farrel, nul autre que le fils de Françoise Rosay et de Jacques Feyder.

★ Marie Déa n'a pas toujours fait que du cinéma. Elle a passé par la Faculté de droit de Paris et sans un metteur en scène qui découvrit son talent elle serait peut-être aujourd'hui avocate au Barreau de Paris.

★ Le chanteur Yves Montand qui fait fureur à Paris et qui a déjà tourné deux films a le profil de Louis Jouvet, un Louis Jouvet plus jeune. Un Louis Jouvet "swing", pourrait-on écrire. Son étoile sur la route du succès a été Edith Piaf et, déjà, il a remplacé Jean Gabin pour un film important : "Les portes de la Nuit". C'est un fameux début.

★ Edwige Feuillère qui fut blonde, puis brune, puis blonde est redevenue brune.

★ Jean Marais est un grand sportif. A ce titre il est un fervent skieur. Il dérobe chaque année quelques semaines à ses nombreuses occupations pour aller jouir du soleil et des pistes blanches en Suisse.

★ Dans un programme du théâtre de l'Atelier on peut lire : "Un garde J.-L. Barrault. Un second garde : R. Rouleau. Deux comédiens débutaient qui sont devenus des têtes d'affiche des meilleurs films français. A cette époque Barrault gagnait 15 frs par jour (S2.50 par jour dans le temps) et il coucait sous l'escalier menant aux loges. "Mon premier rôle aurait du être "Le pauvre sous l'escalier", de Ghéon, de dire Barrault. Je l'ai tellement bien répété".

★ On dit que Jouvet est un artiste respiratoire. Entendez par cela que sa façon de changer de ton au milieu d'une phrase est un moyen de ménager son souffle. L'instinct du poumon, voilà de l'inédit comme élément de succès.

★ François Périer dont le père était le célèbre Jean Périer, comédien de carrière, débuta dans la vie active sur les planches.... d'un bureau d'assurance. Le commis aux écritures quittait Paris le samedi matin, allait jouer le théâtre en province et revenait à son bureau le lundi, voyageant de nuit. Son courage et sa ténacité l'on conduit finalement au théâtre et au cinéma. Il a un grand nom, un beau succès, une femme et trois enfants. Bon sang ne peut mentir.

★ Le film "Le Visiteur" a pour cadre un orphelinat où les Petits chanteurs à la croix de bois figurent les pensionnaires. Le visiteur c'est Pierre Fresnay, poursuivi par la police. On voit déjà comment une telle opposition de types fera le succès de ce film impatiemment attendu.

★ Dans "Il suffit d'une fois", la belle Edwige Feuillère qui, hier encore était Duchesse de Langeais, va devenir un sculpteur qui tombe amoureuse d'un explorateur qui sera Fernand Gravey. Elle n'ose avouer son amour et cette crainte nous vaudra une bien charmante étude psychologique des sentiments, genre où la belle artiste excelle comme on le sait bien.

★ Renée Saint-Cyr qui a joué un si grand nombre de drames; qui a été la douloureuse "Marie-Martine" après avoir été "la femme perdue" a décidé de changer de formule. On la verra bientôt dans "L'insaisissable Frédéric" qui n'est pas le frère de l'inévitable M. Dubois. On verra que Renée Saint-Cyr peut très facilement être gaie, pimpante et nous faire oublier de pleurer.

★ Avant de faire du cinéma Madeleine Sologne était dans les chapeaux. Un peu à la manière de Garbo. Or, celle qui a coiffé les plus belles élégantes de Paris se promène toujours tête nue

★ Edwige Feuillère est l'une des rares élèves du Conservatoire de Paris qui, en suivant les classes de chant et de comédie, l'une le matin, la seconde dans l'après-midi, a réussi à subir avec succès les épreuves de fin d'année. Par la suite Mme Feuillère fit le choix de la comédie malgré les protestations de ses maîtres qui voyaient en elle une chanteuse d'opéra. C'est Mme Feuillère qui a fait preuve de flair.

★ On se demande un peu pourquoi Edith Piaf qui ne chante qu'en français a été engagée pour une tournée aux Etats-Unis. La raison est que cette artiste possède une voix étrange et aux sonorités très curieuses rappelant la gamme mélodique des "spirituels". C'est une raison aussi bonne qu'une autre. D'ailleurs le talent de la môme Piaf s'imposera à New York comme il s'est imposé tout de suite dans la Ville Lumière.

★ Gaby Andreu vient d'être engagée par Hollywood mais pour un court séjour seulement. Cette jeune artiste s'est fait remarquer dans un film comique de Noël-Noël où, pour un effet de contraste, elle jouait un personnage dramatique. Mlle Andreu qui n'a pas beaucoup confiance dans le goût des couturiers américains a demandé aux grandes maisons parisiennes de lui préparer une garde-robe impressionnante.

★ Le film "La loi du Nord" devait être tourné dans le Grand Nord canadien mais, au dernier moment on a choisi des paysages de la Suède et de la Norvège. La neige est partout la neige et le metteur en scène Jacques Feydr a réalisé dans ces pays nordiques des scènes d'une beauté inégalée.

★ Le personnage historique de Marion Delorme est joué par Sophie Desmarets dans le film "Le Capitan". Cette nouvelle vedette, transfuge du théâtre, apporte à l'écran un visage nouveau. C'est un type plutôt qu'une beauté régulière. On dit de cette personne qu'elle a du "chien" et elle le prouve par un jeu très net, très nature qui déborde les cadres des formules stéréotypées. On la jugera à l'oeuvre.

★ Le roman de Jacques Natanson, "Manigances", serait porté à l'écran.

(Suite à la page 16)

PROTÉGEZ VOS YEUX EN EXIGEANT LES VERRES
PRÉCISION CORECTAL QUALITÉ
DEMANDEZ-LE A VOTRE OPTOMETRISTE

Orage — Remorques — Quai des Brumes

premières étapes françaises de la gloire de

★ MICHELE MORGAN ★

Après ses débuts dans "Gribouille", Michèle Morgan devenait la partenaire de Jean Gabin dans "Quai des Brumes". Dès lors le succès de la belle artiste n'allait pas cesser de grandir.

DECOUVERTE par Léonide Moguy alors qu'elle faisait de la figuration dans le film "Le Mioche" où elle n'avait pas même un gros plan, Michèle Morgan a gravi tous les échelons de la gloire et aujourd'hui, avec le triomphe de "La Symphonie Pastorale" au Festival international de Cannes on peut dire qu'elle est la première actrice du monde.

Que de chemin parcouru depuis "Le Mioche" et quelles étapes aussi. Un film avec Charles Boyer "Orage"; deux avec Jean Gabin: "Remorques" et le célèbre "Quai des Brumes" qui remporta le Grand Prix du Cinéma français 1938. Auparavant elle avait joué "Gribouille" avec Raimu. Michèle Morgan a gagné la partie. Le grand amour de sa vie fut Jean Gabin qui lui préféra... Marlène Dietrich. Michèle a épousé un Américain; elle a un enfant et elle exulte de bonheur. Et maintenant avec "La Symphonie Pastorale" qui clame son nom dans l'univers (sans parler de "La Loi du Nord" que nous illustrons plus loin) Michèle Morgan aura connu de la vie les totales satisfactions.

Le charme du visage de Michèle Morgan, dont le premier film américain, "Joan of Paris", passe dès aujourd'hui au Palace, c'est qu'il n'est en rien conforme au style standard. Il est rare de rencontrer chez une femme les éléments étrangers d'un type si étonnant.

Toutes les lignes du facies, partant du milieu de la figure, s'étirent vers le haut et donnent à l'ensemble de la physionomie un aspect assez inquiétant, un peu diabolique.

Le menton est pointu, sans être anguleux. Les yeux, oblongs, accompagnent les arcades sourcillières, tellement obliques, qu'elles dessinent un angle large à la base du front. Le caractère

est mouvant, insaisissable; l'esprit, avide de nouveautés. Une imagination prodigieuse meuble la vie intérieure. Tempérament qui a de la peine à s'extérioriser.

N'y aurait-il pas une tendance à l'inconstance ? Une habileté un peu rouée et de la fragilité dans les affections ?

Heureusement, le front vient contrôler ces nuances. Elles sont maintenues en tutelle et bridées par une intelligence pratique. Elle dirige les actes, les surveille, aide les réactions qui seraient trop promptes.

Le bas du visage, en harmonie avec la forme des yeux, prouve l'activité, l'énergie et une volonté de fer.

Michèle n'est pas influençable. Ses jugements ne reflètent que rarement les opinions d'autrui, même de ses meilleurs amis. Son culte de la liberté est poussé à l'excès: elle ne peut supporter aucune dépendance, aucune emprise.

Avec les hommes, c'est une camarade parfaite. Pourtant, les pommettes et la bouche témoignent d'un désir de plaire très féminin. En somme, le visage de Michèle Morgan exprime la lutte, le duel entre deux tendances de caractère.

Elle pourrait être froide, cinglante, intéressée et coquette; elle aurait tous les accessoires d'une vamp intégrale, si son intelligence solide et son indépendance extraordinaire ne réussissaient à maintenir en bride la trop abondante richesse du tempérament.

Sa vie, qui n'est pas longue, est toute remplie de rêves et d'efforts, qui ont déjà donné de beaux résultats. Elle est née à Dieppe, où l'enfant, dès son plus jeune âge, prit le goût du cinéma. En compagnie de son frère, qui a toujours été un complice, elle va voir tous les films qui lui sont permis. Au retour, elle s'essaie, petite fille, dans les rôles qu'elle admire : c'est une belle débauche d'imagination et d'oripeaux. Le grenier paternel fut le témoin muet des scènes dramatiques et lyriques les plus cocasses; c'étaient Michèle et son frère qui jouaient ensemble tous les rôles qui leur avaient plu, qu'ils avaient admirés au cinéma.

C'est ainsi que commencent les vocations. A force d'implorer ses parents, la petite Simone Roussel, car c'est son véritable nom, finit par les convaincre qu'elle avait réellement une vocation irrésistible, et sa mère ne résista plus. Elle partit pour Paris avec ses deux enfants. Sitôt dans la capitale, sous le pseudonyme de Michèle Morgan, Simone commença des démarches en vue d'un engagement. Cela représente beaucoup d'heures perdues chez des metteurs en scène et dans les antichambres des studios. Elle débuta dans la figuration, comme toutes celles qui veulent arriver. Sur le conseil d'Ivan Noé, elle prit des leçons de diction et de mimique pendant dix-huit mois; c'est alors qu'elle fut présentée à Marc Allégret et Marcel Achard, puis choisie pour être la vedette de "Gribouille".

C'était le grand départ.

Michèle a réalisé son rêve; mais le réalise-t-on jamais tout entier ? Michèle Morgan n'est jamais satisfaite, bien qu'elle soit restée aussi simple qu'à ses débuts.

— Il ne suffit pas de voir le succès vous sourire, disait-elle récemment, il faut travailler, beaucoup travailler, pour se garder en forme et acquérir dans le métier d'artiste de cinéma les connaissances indispensables et nécessaires pour perfectionner son jeu et surtout accentuer sa personnalité. Ah! cette personnalité! Elle m'a valu bien des soucis, bien des angoisses. Les uns me louent, les autres me blâment. On me compare à telle ou telle grande vedette américaine et on me conseille de les imiter.

Non! N'imiter personne : être soi-même. Cela c'est difficile et Michèle peut se vanter d'avoir gagné cette partie... la plus difficile et celle qui marque le destin d'une artiste.

LEON FRANQUE

Avec Charles Boyer dans "Orage"

★

Dans "Remorques" avec Jean Gabin

CHerrier 8120

L.-J. POIRIER Enrg.

M. ROBERT, prop.

Marchand de Chaussures

1268 E., Ste-Catherine,
Entre Beaudry & Visitation

Deux magasins pour vous servir

PARKWAY DRAPERIES

- Draperies
- Couvre-pieds
- Rideaux
- Toiles

1214 E., Ste-Catherine
FR 2900

1139 E., Mont Royal
FA 2992

UN FILM MAGISTRAL . . .

Le film "La Loi du Nord" dont nous groupons ici quelques scènes, est un nouveau triomphe pour les trois grands du cinéma français : Michèle Morgan, Pierre Richard-Willm et Charles Vanel. Nos lecteurs auront aisément reconnu ici les traits de ces artistes qu'ils ont appris à aimer et à admirer. Dans le groupe ci-contre (à droite) on notera la souriante figure d'un nouvel artiste, Jacques Terrane qui débutait avec ce film mais que la mort a maintenant ravi au succès qui s'annonçait. Feyder a tourné ce film à 70 degrés latitude nord dans le petit village suédois de Kiruna, au-delà du Cercle Polaire. Maintes images cependant ont été obtenues au Canada et l'explorateur Paul-Emile Victor a agi comme conseiller technique pour toutes les scènes se déroulant dans les plaines glacées. Un triomphe du film français, il est aussi celui, individuel, de toutes ses vedettes et personne n'oubliera de si tôt la scène de la mort de Michèle Morgan pas plus que les images de la fin où trois hommes, victimes des éléments s'en vont, désespérés, vers un destin tragique; désespérés de n'avoir plus près d'eux cette femme unique dont le beau regard inspira les gestes les plus sublimes.

AV

MICHELE

PIER
RICHARD

ET

CHARLES

Film

JACQUES

AV

JACQUES

"LA LOI DU NORD"

E C

MORGAN

RRE
-WILLM

T

VANEL

Est-il chose plus belle que ce film! Le cinéma français atteint avec cette production que l'on doit à la maîtrise de Jacques Feyder (qui nous donna aussi "La Kermesse Héroïque") un nouveau sommet dans l'ordre artistique.

Un homme a tué. Ses avocats lui ont sauvé la vie en plaidant folie et le riche M. Shaw, enfermé dans une asile d'aliénés n'a trouvé que sa secrétaire Mlle Bert pour lui donner un dernier espoir : l'évasion. Mais où? Vers le Canada, vers les plaines glacées du Nord où, après avoir passé les Rocheuses l'on atteindra un port. De là, l'Orient, la liberté et une chance de recommencer la vie! L'évasion a lieu et le couple Shaw et Mlle Bert sera secondé dans l'aventure par un chasseur, Louis Dumontier. Cependant, un jour, devant ce trio se dresse "la loi du nord", le caporal Dal, de la Gendarmerie royale. Les trois hommes subissent l'emprise de cette femme d'élite. Mais elle, qui aime-t-elle? Les trois hommes auront fait assaut de sacrifice et de dévouement mais un seul sera élu pour fermer les yeux de celle qui "telle qu'elle était en son vivant" aura toujours été seule jusque dans la mort.

de

FEYDER

E C

TERRANE

JEAN PAQUI

Un superbe jeune premier qui fera merveille dans "Flamberge au vent" et "Le Chevalier du roi", les deux épisodes du grand film "LE CAPITAN".

LE RETOUR A L'ECRAN DE L'EMOUVANTE "FANNY"

ORANE DEMAZIS

dans le film

"Le Mistral"

Il y a quelque part, sur la côte d'Azur, un petit village de pêcheurs, paisible et pittoresque, qui s'appelle Pegayas. Là vivent en sages trois amis : Soureillon, le curé, Siméon le facteur et le père Florentin qui est pêcheur, comme le furent avant lui tous ceux de sa race.

Florentin est inconsolable de ce que son fils Charles ait quitté le village sans esprit de retour. Il se sent vieux, de santé précaire et eût souhaité que son garçon le secondât dans ses pêches avant de devenir lui-même patron de la barque, qui est l'unique bien, et, en quelque sorte, la raison d'être de la famille.... Mais Charles, au retour de la guerre, s'est laissé séduire par la vie facile des grandes villes et n'est pas revenu au pays.

Il n'est pas que son père pour le regretter. Sa désertion a fait pleurer de beaux yeux : ceux de Françoise, la fille de Siméon, ancienne compagne de jeux de Charles, que tout le village considérait comme sa promise.

Et voici qu'un beau jour Charles revient sans crier gare, en compagnie d'un camarade de guerre, Philippe, qui est de Boulogne, et ne peut rentrer chez lui. La joie que procure son retour est de courte durée, car il ne pense déjà qu'à repartir. Il a rencontré la belle Stella, qu'il va rejoindre à Marseille. Pour payer son luxe qu'elle aime, Charles se laisse entraîner par elle dans une affaire louche ayant pour base la contrebande du tabac. Affaire qui le ramène à Pegayas où il compte utiliser le bateau de son père pour l'expédition nocturne qu'on lui a confiée.

Son camarade Philippe est resté auprès de Florentin, dont il est devenu le matelot, et il s'est pris de tendresse pour la jolie Françoise qui, sans partager ses sentiments, éprouve pour lui beaucoup de sympathie. La visible entente des jeunes gens excite la jalousie de Charles qui, sans s'en douter, aimait encore Françoise. Il s'attarde au village et ne s'occupe qu'assez mollement des affaires de sa bande.

Il se sent détourné de sa coupable entreprise par la saine ambiance du pays natal et plus encore par le bel exemple que n'a cessé de lui donner son père. Après une vie toute de travail et de probité, le vieux Florentin vient de s'éteindre en exaltant l'amour de la mer....

Sans nouvelles de Charles, Stella vient le relancer à Pegayas. Malgré l'énergique intervention du curé, qui tente de la chasser, elle va trouver Françoise, en qui elle flaire une rivale, et lui apprend qu'elle est l'amie de Charles. La jeune fille le croyant à jamais perdu, trouve une consolation dans la solide amitié de Philippe et se fiance à lui.

Stella a appris la défection de Charles aux aigrefins de Marseille qui le remplacent par un homme sûr.

Ce dernier vient en cachette à Pegayas et, à l'insu de Charles, utilise sa barque pour transporter à terre le tabac. Stella a été chargée de détourner l'attention de son trop scrupuleux ami. Mais Charles, repris par l'amour de Françoise, s'est détaché d'elle et la met à la porte. Pour se venger, elle le dénonce....

Arrêté, le jeune homme ne veut pas trahir ses complices et, n'ayant pas d'alibi, se trouve dans une situation difficile. Françoise le tire de ce mauvais pas en prétendant qu'elle s'est retirée, la nuit, chez Charles.

Ce faux aveu dresse Philippe contre Charles. Les deux hommes s'affrontent, sont près d'en venir aux coups. Mais au cours d'une terrible tempête de mistral, ils retrouvent le sentiment de l'honneur et la raison, se sauvant mutuellement la vie.

Philippe s'éloigne alors, comprenant qu'il est de trop, que Françoise et Charles sont faits l'un pour l'autre. Le brave curé Soureillou se chargera d'assurer leur bonheur, rendant Charles à ses deux seules vraies amours : Françoise et la mer....

On aura reconnu dans ce trio de photographies : GINETTE LECLERC et ORANE DEMAZIS (en haut); la même et Roger Duchesne (au centre) puis GINETTE LECLERC et CHARPIN (en bas) dans trois scènes du film "Le Mistral", qui servira de rentrée à l'inoubliable créatrice de "Fanny", de Marcel Pagnol.

Tentante, belle et plus vamp que jamais, MILA PARELY essaie de séduire notre chanteur de charme TINO ROSSI qui est devenu mauvais garçon dans DESTINS.

★ STYLE-ECRAN — La robe Cécile Sorel, le manteau Michèle Morgan, le chapeau très "la Belle et la Bête" de Josette Day, la capeline Marlène Dietrich.... sont les dernières inventions d'un couturier parisien inspiré par le cinéma.

A quand la redingote et la canne Charlie Chaplin ?

★ Gilbert Dupé, auteur heureux du "Bateau à Soupe", a dans sa serviette deux romans fins prêts pour être tournés : "Figure de proue" et "La Foire aux femmes". Il ne sait au juste par lequel commencer, mais ce qui est certain, c'est qu'il en réalisera un. Il commencera probablement par le dernier, dont Lucienne Laurence serait la vedette avec Alfred Adam.

★ IL SUFFIT D'UNE FOIS — Nous allons retrouver dans un nouveau film, IL SUFFIT D'UNE FOIS, Edwige Feuillère telle que l'a révélée l'HONORABLE CATHERINE. Une Edwige Feuillère pleine d'entrain, de fantaisie, enlevant un gag avec le même talent qu'elle met à interpréter de grands rôles dramatiques. Fernand Gravey, Henri Guisol donneront la réplique à Edwige, qui sera une artiste, sculpteur de réputation mondiale aux amours compliqués et fertiles en péripéties drôlatiques.

"Je vous adore" dit Edwige Feuillère, du haut d'une élégante galerie, à Henri Guisol, qui descend un escalier. Il paraît accablé. Le pas lourd dont il martelle les marches a fait l'objet de six répétitions, avec Andrée Feix metteur en scène, et Henri Decoin, conseiller artistique. C'est qu'une jolie femme a une façon de dire "Je vous adore!" qui signifie : "Je ne vous aime pas". La voiture de Fernand Gravey entre en trombe dans la cour des studios d'Epinay. Il arrive juste à temps, lui, pour être l'heureux élu, non sans ciscissitudes, car, dans IL SUFFIT D'UNE FOIS, la belle Edwige Feuillère est plus secrète que jamais.

Andrée Feix a opéré à Epinay les premières prises de vue de IL SUFFIT D'UNE FOIS. Le plateau a été transformé en atelier de sculpteur et Edwige Feuillère y trône au milieu de statues, de groupes et de têtes en glaise. Au milieu, le coureur à pied de Donada, qui doit aller orner le stade de Colombe. Dans le film, la vedette est censée en être l'auteur. Loin d'en être jaloux, l'excellent Donada est ravi de ce parrainage.

"Aucun acteur avec lequel il soit plus agréable de travailler que Fernand Gravey" dit Andrée Feix, qui met en scène IL SUFFIT D'UNE FOIS aux studios d'Epinay. "Avec lui et Edwige Feuillère, je suis gâtée, dit-elle encore, et Henri Guisol est non moins charmant". C'est donc le plateau de la bonne amitié, de la cordialité et du travail plein d'entrain. On y est sans façon. Decoin, conseiller technique, est en pantoufles. Personne ne prend de grands airs ni le ton supérieur des médiocres. On est entre gens de classe, entre artistes d'assez grande valeur pour être simples et cette atmosphère fait présager une fois de plus, que le prochain film d'Edwige Feuillère et de Fernand Gravey s'inscrira avec aisance au premier rang de la production française.

"Silence! Mettez le rouge! On tourne!" C'est une voix de femme, pour une fois, qui lance l'ordre traditionnel. Mais avec autorité, vous pouvez le croire. Nous sommes à Epinay, où Andrée Feix dirige les prises de vue d'IL SUFFIT D'UNE FOIS. Edwige Feuillère et Fernand Gravey comme vedettes, Decoin comme conseiller technique, Matras comme opérateur, quelle équipe pour ses débuts! Mais elle aborde vaillamment sa tâche. Henri Guisol, qui pour l'instant descend un escalier sous le double regard féminin d'Edwige Feuillère, qui d'en haut le suit des yeux, et d'Andrée Feix, qui l'observe d'en bas.

★ On ne dira pas que Fernandel ne cherche pas à perfectionner son éducation. Il est sur ce point d'une grande conscience. Un artiste, pense-t-il, doit être à l'affût de toute acquisition nouvelle pour son talent. Aussi prend-il des leçons. Pendant qu'il tournait "PETRUS" en Suisse, tous les matins une dame arrivait à son hôtel, avec laquelle il s'enfermait... devant une grande pile de papier. Que vous enseigne-t-elle? lui demanda-t-on. A faire des cocottes en papier! répondit-il. C'était vrai! Il doit, dans une scène du film, faire des cocottes en papier avec des ailes battantes, d'un modèle compliqué et qu'il eut quelque peine à s'assimiler.

★ "LE CAPITAN" — Les romans de Michel Zévaco sont, pour les cinéastes, une mine inépuisable de scénarios. Ce ne sont que poursuites mouvementées, duels épiques, sombres drames, imbroglios indéchiffrables. On a déjà, depuis que le cinéma existe, porté à l'écran maintes oeuvres de ce fécond romancier : "BURIDAN", "Le PONT DES SOUPIRS", et d'autres encore. Pathé a dans ses projets "LES PARDAILANS". C'est pourquoi Robert Vernay s'est rabattu sur "Le Capitan" et a réussi à en tirer un film qui ne manque ni de rythme, ni de panache. Bernard Zimmer a tiré de ce roman-fleuve un film en deux époques. Quant à la distribution, elle réunit une kyrielle d'artistes, parmi lesquels Aimé Clariond, Jean Paqui (rôle-titre), Jean Renoir, Alexandre Rignault, Jean Tissier, Lucas Gridoux, Maurice Escande, Claude Génia, Huguette Duflos, Lise Delamarre, Sophie Desmarets.

Ce qu'il a de mieux dans la fabrication de la pantoufle confortable et de qualité.

LE ROI DE LA PANTOUFLE

R. COURCHESNE & FILS

MONTREAL

En vente d'un océan à l'autre

EXIGEZ TOUJOURS LA PANTOUFLE COURCHESNE

★ CAMOUFLAGE CINEMATOGRAPHIQUE — M. X..., metteur en scène, et par surcroît peu au courant des choses de la campagne, avait besoin d'un taureau pour son dernier film.

C'est sans doute sur la longueur des cornes qu'il jugea du sexe, car aussitôt arrivé à la ferme où l'on tournait, un accessoiriste s'aperçut que le taureau avait des pis....

Qu'à cela ne tienne. Le temps pressait. L'accessoiriste se contenta de peindre en vert les mamelles de la vache...

Puisque le fond du décor — la prairie — était vert, tout allait bien. Nous avons appris pendant cette guerre qu'il en allait ainsi pour le camouflage.

★ LE JOCKEY COUTE CHER — Pour tourner une scène du "Village de la colère", il fallait que Jean Paredès tombât de cheval, revêtu d'une assez lourde armure.

Pour ces performances peu agréables, voire dangereuses, les vedettes ont coutume de se faire doubler.

Le cinéma emploie des spécialistes du coup de poing, du feu, des escalades ou des chutes.

En l'occurrence, la doublure de Jean Paredès était un jockey peu célèbre. Pour gagner 1,000 francs, il devait se laisser choir lourdement sur le sol.... dans son habit de fer....

Mais voilà.... une scène de cinéma ne se tourne pas en une seule fois. Il y a les répétitions, puis, plusieurs prises de vues afin de choisir la meilleure.

Notre jockey commençait à se truffer de bleus. Il avait chaud. Le cheval s'impatientait, le metteur en scène aussi. Avant sa troisième chute, le jockey rouspétait :

—Mille balles pour me f.... par terre! Une fois, ça va. Mais trois et plus! Ça va durer longtemps ?

Un pied sur l'étrier, in terrogeait : —Cinq cents francs de plus et je recommence.

Les sunlights brûlaient, les acteurs attendaient, le cheval piaffait, le temps passait.

—Ce que tu veux, mais dépêche-toi.

On raconte que la scène a duré toute la matinée.

★ LA JEUNE FOLLE — Le chef opérateur Bourgoin, qui revient du "Voyage surprise" au cours duquel Pierre Prévert et son équipe vagabondèrent dans le sud de la France, a repéré dans le Cantal les sites du prochain film d'Yves Allégret : "La Jeune Folle", dont l'action se situe en Irlande. "La Jeune Folle", roman publié dans les Oeuvres libres avant la guerre, a pour auteur une inconnue, Catherine Beauchamp, qu'Yves Allégret eut bien du mal à retrouver. Et pour cause! Sous l'occupation, elle faisait de l'espionnage français à Saint-Malo, tout en étant professeur d'anglais chez les soeurs.

★ André Baugé va faire sa rentrée à l'écran dans "L'Enfant du Cirque", film faisant suite à "La Ronde des heures.

★ PAS SI BETE — Non, Berthomieu n'est pas si bête! On sait que sa principale qualité, aux yeux des producteurs soucieux du respect du devis, est de faire vite. Il tourne environ une moyenne de vingt plans par jour. Et, pour obtenir de ses acteurs le maximum de rendement, il a mis au point un système qui n'est, après tout, pas si bête.

Il fait mettre le rouge sans que les comédiens aient répété, ne fût-ce qu'une seule fois, la scène. Ceux-ci s'efforcent donc de jouer sans accroc dès le début, croyant tourner pour de bon. Ils ignorent que la camera n'est même pas chargée! Le résultat ne manque pas d'efficacité, vu la cadence à laquelle les plans tombent dans la boîte à pellicule.

Vig. de H. — Edith Piaf, chanteuse de genre dans son dernier film "Etoile sans lumière".

Vig ou B — Madeleine Sologne et Paul Bernard dans le magnifique film "Un ami viendra ce soir".

LA. 6851

PLOMBERIE
DE MONTIGNY ENRG.

D. Gauthier, Prop.

Couvreur — Tole et Gravois Systèmes de Chauffage

275 De Montigny Est, Montréal

"UN AMI VIENDRA CE SOIR"

La Gestapo fait subir un interrogatoire cruel aux pensionnaires d'un asile d'aliénés dans "Un ami viendra ce soir"

Michel Simon et Saturnin Fabre dans "Un ami viendra ce soir"

★ VERSION BILINGUE — Pour amortir leurs films et étendre leur champ d'exploitation, les producteurs ont plusieurs méthodes à leur disposition. L'une d'elles consiste à faire d'une pierre deux coups et à tourner en double version. C'est ainsi que trois films seront prochainement réalisés en Italie à la suite des récents accords franco-italiens : "La Chartreuse de Parme, mise en scène de Christian Jaque, avec Renée Faure et Gérard Philippe; "la Danse de mort", qu'interprétera Eric Von Stroheim, et enfin, "Rocambole", le populaire roman de Ponson du Terrail, dont Jacques de Baroncelli assurera la réalisation avec, pour vedette, Pierre Brasseur.

En Suisse, Zwobada achève de tourner "La Septième Porte" en version arabe et française. Les réalisateurs ont rencontré de sérieuses difficultés pour ne pas choquer les coutumes musulmanes, car les Arabes sont extrêmement pudiques et protestent dès qu'un baiser dure trop longtemps sur l'écran.

★ Dans l'arrière pays de la Côte d'Azur, Jean Stelli tourne "La Cabane aux souvenirs", qui retrace la vie rude des travailleurs des routes. Encore un film économique puisqu'il comporte 80% d'extérieurs. Le scénario est de J. Stelli lui-même et les dialogues de Solange Terac. Font partie de cette Cabane : Larquey, Vanel, Ariane Borg et Jean Nossreau.

★ Nouveau film en chantier : Dans les Pyrénées, "Chemins sans loi"; metteur en scène, Guillaume Radot.

★ ERIC VON STROHEIM SE MARIE — Eric von Stroheim possède, d'après son contrat, un droit de regard sur le scénario de "La Danse de mort", que mettra en scène Marcel Cravenne et qu'adapte Jean Aurenche. Il use de ce droit — et en abuse. Comme il adore paraître en habit d'apparat, il a fait inclure dans le découpage une scène de mariage. L'épousée est, on s'en doute, Denise Vernac, qui désirait, elle aussi, depuis fort longtemps, arborer une virginale robe blanche !

En outre, Stroheim a rapporté d'Amérique un casque rutilant de dragon et désirait l'utiliser au plus vite. Ce simple fait explique bien des mystères et notamment pourquoi nous verrons un régiment de dragons quand il eût été logique de voir des artilleurs.

★ VEFOUR EN DOUBLE EXEMPLAIRE — Le célèbre restaurant Véfour, au Palais-Royal, a été reconstruit en studio pour les besoins du "Diable au corps", avec toute l'exactitude souhaitée, puisque M. Georges, le gérant de Véfour, a lui-même donné les plans et facilité la tâche du décorateur. Depuis lors, il ne se passe pas de jour sans qu'il aille inspecter le décor, s'asseoir sur les banquettes rouges et trinquer à la santé des acteurs. Il est évidemment très fier de voir passer son établissement à l'immortalité par l'entremise du film d'Autant-Lara. Il corrige les erreurs de détail de l'accessoiriste avec une obstination sans pareille : chaque jour il apporte au studio une affiche du restaurant qu'il colle avec soin. Le lendemain, comme l'affiche a disparu, il recommence sans se lasser. Heureusement pour lui qu'Autant-Lara a fini de tourner dans le décor du Véfour, sans quoi tout son stock y serait passé !

★ Henri Calef vient de donner le premier tour de manivelle de "La Maison sous la mer", d'après le roman de Paul Vialar. Interprètes : Viviane Romance, Clément Duhour, Armontel, Brochard. Le chef opérateur est Claude Renoir.

★ LA BATAILLE DU MARIGNAN — Au cours d'un gala organisé par la Fédération des invalides de guerre, le cinéma Marignan, de Paris, a été solennellement rendu à la vie civile. Sa réouverture marque la sortie du grand film de Jean Delannoy "La Symphonie Pastorale".

Construit en 1932, le Marignan a supporté sept ans d'occupation militaire! Plus de dix millions de dégâts : les quinze cents fauteuils défoncés, les tapisseries à refaire et les tapis de caoutchouc dont la vertu silencieuse était un des orgueils du cinéma, irremplaçables. Les réparations ne demanderont pas moins d'un mois de travaux.

Mais, dira-t-on, la réouverture d'un cinéma, fut-il aussi grand que celui-là, ce n'est, après tout, qu'un événement d'importance limitée ? Il n'en va pas ainsi pour le Marignan. Sa réouverture acquiert une signification particulière qu'ignorent la plupart des Parisiens. Le Marignan est un épisode de la Libération de Paris.

Les Parisiens qui, chaque jour, prennent leur métro à la station Marbeuf ont-ils remarqué, sur le quai, un emplacement où le ciment semble plus frais ? C'est là que débouche le tunnel construit par les Allemands dans les sous-sols du Marignan. Mais qui connaît, à Paris, l'existence de ce boyau en béton armée qui traverse l'avenue la plus célèbre de la capitale ?

Sait-on aussi qu'au moment de la Libération, le Marignan fut le premier cinéma qui fonctionna à Paris? Une équipe de la maison Pathé le libéra le 19 août, alors que les Allemands l'occupaient encore. Le 29 au soir, réquisition américaine. Et le 1er septembre il rouvrait ses portes, accomplissant, pour la première séance, une prouesse technique étonnante : projection d'un film en 15 mm. "La Chanson de Bernadette", avec un équipement de 35 mm. ! Les non avertis ne s'aperçurent de rien.

Durant la réquisition américaine, le cinéma enregistra le maximum de six mille deux cents entrées en une journée et projeta plus de trois cents films américains. Aujourd'hui, la réquisition a pris fin, il est donc juste que la bataille du Marignan, enfin rendu à la vie civile, soit connue des Parisiens qui s'y presseront en queues patientes et dociles.

★ Jean Faurez, commencera bientôt les prises de vues de "Contre-enquête", dont Companeez a écrit le scénario. La distribution comprend : Lucien Coedel, Marguerite Pierry, Lise Topart, Louis Salou, etc....

CARRIERE & SENECAL

Emile Carrière O.O.D.
Adrien Sénécal O.O.D.

OPTOMETRISTES

à l'Hôtel-Dieu

Montréal

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211★

★ LE VISITEUR — Gare Saint-Lazare. Toute la journée, les voyageurs de passage sont intrigués par un train fantôme. Des gens y montent en hâte, des porteurs galopent avec des bagages, des contrôleurs crient "attention au départ!" Et il ne part jamais. En s'approchant on voit que le vrai chef de gare est sans casquette, un vulgaire civil! C'est Jean Dréville qui tourne "Le Visiteur" avec Pierre Fresnay comme vedette.

Un train de luxe est rangé prêt au départ gare Saint-Lazare. Sur les wagons "Paris-Bruxelles". Tiens! quel est ce mystère. C'est que faute de pouvoir tourner gare du Nord, où se situe une partie du film "Le Visiteur" Dréville s'est décidé à opérer gare Saint-Lazare. Pierre Fresnay prend donc le rapide Belgique sur la voie de Bécon-les-Bruyères.

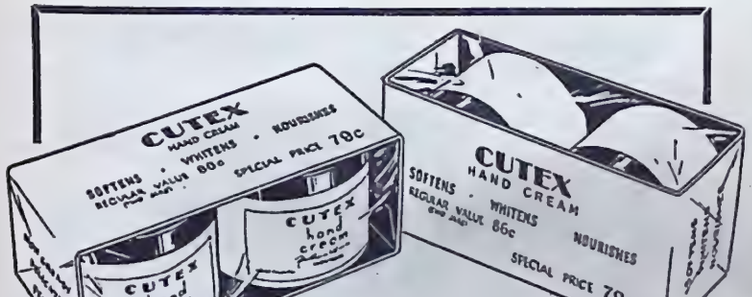
Si c'était vrai, ce serait une bien mauvaise plaisanterie pour l'aventurier du film "Le Visiteur", qui pensait prendre en hâte le rapide de Bruxelles. Voilà que pour les prises de vues, Dréville a substitué la gare Saint-Lazare à la gare du Nord. Aucune importance au fond, puisque le meurtrier rate le départ.

Pierre Fresnay est perché en haut des marches à l'entrée d'un wagon. Il aide une bande de gamins à se hisser dans la luxueuse voiture de 1o. C'est une scène du "Visiteur" qui se passe gare du nord dans le film et en fait gare Saint-Lazare pour le travail. Mais les gosses se précipitent si fort qu'ils renversent à demi l'aventurier qu'ils prennent pour leur bienfaiteur. La caméra ronfle. Fresnay rit malgré lui. "Peut-être nous ont-ils fait tout rater, dit-il, mais...." —"Vous avez raison, fait le metteur en scène Dreville : mais c'est excellent!"

Un orphelinat établi en campagne est le cadre du nouveau film que tourne Pierre Fresnay, "Le Visiteur". Fresnay en est un ancien pupille qui a réussi dans la vie avant de se déclasser et d'être traqué par la police. Le directeur est incarné par Balpétré, de la Comédie-française. Michel Vitold fait un surveillant au coeur endurci. Pour les rôles d'enfants, le metteur en scène Jean Dréville a engagé les petits chanteurs à la croix de bois, qui se sont révélés dans "La cage aux rossignols" comme un excellent ensemble d'acteurs, en plus de leurs qualités de chanteurs : en particulier le petit Lauger, qui déploiera ses qualités de sensibilité dans "Le Visiteur".

Le prochain film de Jean Dréville, en cours de réalisation, "Le Visiteur", mettra en avant, aux côtés de Pierre Fresnay, qui est un des acteurs les plus expérimentés de l'écran français, un tout jeune débutant, révélé par "La cage aux rossignols", le petit Lauger. Il appartient aux "chanteurs à la croix de bois" de l'abbé Maillet, qui dans la même oeuvre se sont montrés excellents acteurs. Aussi toute la petite troupe a-t-elle été engagée pour "Le Visiteur" pour incarner les pupilles d'un orphelinat où Fresnay, avocat en difficultés avec la police, vient chercher refuge.

★ Paul Bernard tire, ou plus exactement fait semblant de tirer sur des figurines en plaâtre. Cependant, à chaque détonation, du pistolet chargé à blanc, petits lapins et petits coqs volent en éclats. Encore un miracle du cinéma. C'est M. Lavallée, le directeur de production, vedette ignorée, qui fusil de chasse en mains fait mouche sur les animaux. Paul Bernard a su choisir sa doublure....



Crème "CUTEX"

pour le soin des mains

Prix ord. .43 le pot

Spécial 2 pour .79

Adoucit, blanchit et nourrit l'épiderme. Préserve les mains des rugosités et des gercures.

Dupuis Frères LIMITÉE MONTREAL

Une équipe dont le succès grandit

L'équipe CLAUDE GÉNIA et JEAN PAQUI formée pour "Le Capitan" a été reconstituée pour "La Fille aux yeux gris" dont voici une belle scène dans un décor naturel grandiose.

★ VERNISSAGE — Fernand Gravey et Henri Guisol inaugurent une galerie de peinture dans les studios d'Epinay. Devant un buffet bien garni, où les bûches en carton voisinent avec les religieuses en toile cirée, ils devisent gaiment. La foule des figurants les entoure.

—"Il suffit d'une fois".... pour se convaincre que c'est là une exposition de croûtes, dit Guisol.

—Tu as raison, rétorque Gravey, et regarde autour de toi, tu seras tout-à-fait convaincu !

Profitant de la pause, les figurants ont sorti qui son sandwich, qui son quart de cerises. Ils "cassent la croûte" à qui mieux mieux !

★ Le studio des Buttes-Chaumont revêt aujourd'hui une agitation inaccoutumée. Autour de Paul Bernard et de Maria Casarès, on croise le fer. La salle d'escrime est reconstituée, les escrimeurs sont en chair et en os. Il y a là le maître d'armes Bourdon, qui tourna déjà "CAGLIOSTRO". Son élève Fauchon, qui est aujourd'hui pour les besoins de la cause le professeur de son professeur, porte le gant et le coeur rouge, insignes du Maître.

—Pratique, ce coeur, dit-il, il cache les trous du plastron.

—Oui, répond Bourdon, mais avec un coeur on souffre déjà, avec deux, ce doit être intenable.

★ UNE DECOUVERTE FRANÇAISE — Une compagnie française a perfectionné une cinécamera qui pourrait filmer 100,000 images à la seconde. Avec les cinécameras actuelles on ne peut prendre que 3,000 images à la seconde.

★ BRASSEUR MET FERNANDEL K. O. — Quand Fernandel est devant la caméra, il se donne à son rôle de tout son coeur. C'est connu. "Il mouille la chemise" comme dit M. Marcel Pagnol, de l'Académie Française.

Et Pierre Brasseur donc! Il y va bon jeu, bon argent. Pour peu qu'il soit en état de grâce, et surtout s'il s'agit de bagarre.

Voilà qui explique que l'autre jour, tournant une scène de "Pétrus" qui les met aux prises, ils y soient allés plus fort que n'eût osé souhaiter le metteur en scène Marc Allégret. Fernandel alla finalement "au tapis" et en fut quitte pour des "bleus" et des contusions.

★ PAR SON PERE Yves Montand est d'origine canadienne — Je n'ai jamais appris à chanter. Et avant de paraître sur une scène, j'ai dû faire plusieurs métiers. N'importe quoi.... Ce qui s'offrait : coiffeur de dames, livreur de pâtes alimentaires, débardeur, métallurgiste.

Il a dit cela simplement. Il n'affecte aucune manière, aucun snobisme "grande vedette". Et il ajoute avec un sourire très jeune, très sympathique :

— Mais le dimanche, j'allais chanter dans des réunions qui avaient lieu dans les banlieues de Marseille, où je vivais alors. Un jour un organisateur me remarqua. La semaine suivante je débutais à l'Alcazar de Marseille. Cela a très bien marché. Mais.... les engagements ne venant pas je redevins métallurgiste. De temps en temps pourtant je faisais des cachets. Six mois plus tard on m'offrait de passer à l'Odéon (de Marseille) et trois mois après j'avais la vedette.

"Mon répertoire" ? J'ai chanté en français des airs anglo-saxons jusqu'au débarquement.... Mais je crois qu'il était temps. J'avais déjà eu quelques rappels à l'ordre des occupants.

Puis ce fut Paris. Le Moulin-Rouge, où je rencontrai Edith Piaf, dont les conseils m'ont tant aidé. Ensuite je passai à l'Etoile, à l'A. B. C....

"Oui, je travaille beaucoup mes chansons". J'ai mis huit mois à trouver mon personnage du "gangster". Mais cela fait, il m'a suffi de vingt-quatre heures pour le réaliser. "Ce Monsieur-là" et le "Gilet rayé" m'ont demandé six mois.

"Le cinéma" ? J'ai débuté dans "Etoile sans lumière" et ensuite ce fut "Les Portes de la Nuit". J'attends de voir ce que je donnerai pour répondre à certaines autres propositions de films.... Si le résultat ne s'avère pas satisfaisant, je n'insisterai pas. Je ne suis pas obstiné. Et je préférerai, alors, laisser la place à ceux qui sont tout désignés pour l'écran.

"Bien sûr, j'espère "promener" mon tour de chant. Je voudrais aller en Russie, au Canada, dans les pays scandinaves, qui m'attirent par contraste. Je suis surtout un homme du Midi (où j'ai beaucoup vécu) malgré des origines canadiennes par mon père.

★ LES MOTS DE RAIMU — Il avait plus d'esprit qu'on ne le disait, mais cet esprit était si naturel que parfois on ne l'appréciait pas à sa valeur. Tournant avec un camarade plein de vanité et qui cherchait constamment à se mettre en relief, Raimu prit dans un coin du studio son metteur en scène :

—Il faut choisir, dit-il : César ? (et il se toucha la poitrine) ou Auguste ? (et il tendit l'index vers l'agité).

★ AMBIANCE — Jean Choux tournait "Miarka, la fille à l'ours". Il avait besoin d'un incendie. Timidement, le régisseur jeta un peu d'essence à terre et l'alluma.

—Ce n'est pas ça du tout! tonna le metteur en scène. Par inadvertance, en se déplaçant, il renversa un bidon de cinq gallons. Tout se mit à flamber. Le plateau se vida d'un seul coup.

Il ne resta qu'une personne : Jean Choux, cramponné à sa caméra et qui hurlait :

—On tourne!.... Il y l'ambiance !

Simone Renant nous dit "Bonjour". Cette très belle artiste connaîtra un grand succès dans "L'Ange qu'on m'a donné".

"Distributeurs pour le Canada"

J.-ALFRED OUIMET, MONTREAL, Qué.

★ EN ECOUTANT LA CLOCHE DU CAMPAGNIER ou L'ASCENSION RAPIDE DE LUCIEN COEDEL — Il est très difficile de voir Lucien COEDEL. Non pas qu'il soit de ces vedettes prétentieuses et insipides qui prennent des grands airs avec le "vulgum pecus", mais simplement parce qu'il joue depuis plusieurs semaines à cache-cache dans les studios avec les pannes d'électricité.

La chance étant avec moi, le téléphone ayant fonctionné, les renseignements étant précis, j'ai pu bavarder avec lui, l'autre jour, entre deux prises de vue de "L'Idiot".

L'affaire n'a pas été aussi simple que vous pouvez le penser. Il y avait en effet Matras, l'opérateur, qui m'a reléguée derrière les décors, et puis Edwige Feuillère, la vedette irascible qui ne peut supporter le grésillement d'une résistance électrique et enfin ces répétitions qui ne finissent pas!.....

Coëdel est venu me rejoindre et nous avons bavardé.... à la sauvette !

Russe à souhait dans sa casaque vieux rose, souriant de ses yeux gris, énervé de son soupçon de barbe, les cheveux bruns ondulés à la moujik, courant à son château de cartes toutes les trente secondes il m'a parlé gentiment, sans nervosité, avec simplicité. C'est que la prétention et la vanité sont l'apanage des sots, et que Coëdel a du talent.

On l'a souvent comparé à Jean Gabin. Le gabinisme de Coëdel !

On se demande parfois, pourquoi on veut empêcher les gens d'être simplement eux-mêmes.

Coëdel a un masque, le sien, vigoureux, énergique, sensuel, violent et son regard pénétrant, ses airs mauvais garçon, sa stature puissante, ses sourcils épais constituent un visage de caractère qui ne ressemble à aucun autre pour s'imposer.

"C'est le théâtre, dit-il, qui m'a conduit au cinéma. Le premier rôle que j'ai tenu est dans "Le Coupable" en 1937, j'étais un simple soldat. Ensuite, j'ai tourné dans "Nitchevo", avec De Baroncelli. C'était l'époque où je jouais aux "Ambassadeurs". Et puis ce fut "Mollenar", j'étais devenu un matelot. Dans "Nord Atlantique", j'eus mon premier grand rôle! C'est grâce à O. P. Gilbert qui m'avait rencontré dans une tournée théâtrale en Europe centrale que j'ai pu tourner ce film avec Maurice Cloche. Je jouais avec Harry Baur, quel merveilleux acteur! Il y eut la guerre et de nouveau je suis revenu au cinéma. Vous connaissez la suite "Lejournal tombe à cinq heures", "Courrier d'Asie", "Le Voyage sans espoir", "Les Mystères de Paris", "La Route du bagne", "Sortilèges", "Peloton d'exécution".

"Et que ferez vous ensuite ?"

"Oh! je tournerai la deuxième époque de "Roger la Honte" et puis je m'arrêterai! Vous comprenez, il m'est impossible de travailler davantage actuellement. Mes économies ne suffisent pas à payer mes impôts. Alors, si je continuais....! Je referai du théâtre lorsque j'aurai trouvé une pièce qui me convienne réellement".

Et Coëdel est retourné à son château de cartes et moi j'ai regardé les photos qu'il m'a laissées : le livre d'images du Mauvais Garçon.

Le voici dans "Nord-Atlantique", ce sont les grands débuts, le visage n'est pas encore marqué de ses traits énergiques, "Nord-Atlantique", c'est le commencement du grand voyage vers le succès.

"Garcia le Borgne" a trouvé son vrai masque. Son sourire est cruel, son regard guetteur, les mains sont prêtes à saisir une proie imaginaire.

Il cède la place au Chourineur, l'assassin repenti à la mine patibulaire, le sauveur de Fleur de Marie, dont la figure ravagée semble déjà torturée par la mort qui l'emportera.

Et puis, voici le bagnard, celui qui a volé et tué, celui qui essayera encore de tuer, le commis indompté, sauvage aux instincts vengeurs, celui qui pleurera comme un enfant, qui suppliera, pour retrouver celle qu'il aime. Car il aime comme il déteste, de tout son coeur exclusif et jaloux.

Image après image, le caractère s'est affermi, précisé. Voici Coëdel, le vrai, le campanier, le sorcier qui envoûte celui qui a le mauvais oeil, qui noue et dénoue les "Sortilèges". Il sacrifiera la blanche colombe, il assassinera sans scrupules, il narguera le village entier et il souffrira, il aimera, il ne pourra rien pour posséder celle qui possède son coeur. Bête traquée, il redevient humain. Mystique passionné, il vit intensément dans le mal comme dans le bien.

Et tandis que je contemple la dernière image, Roger, lorsqu'il n'était pas encore La Honte, mais un heureux père de famille; un industriel considéré au carrick écossais, Coëdel, le riche marchand Rogojine, propriétaire de la belle Nastasia qu'il a achetée pour 100.000 roubles, fait et redéfait son château de cartes, tandis que la caméra tourne inlassablement.

★ Jean-Daniel Norman donnera bientôt le premier tour de manivelle du film "Les Trois Cousines, d'apr.s un scénario original d'André-Pol Antoine. Rellys, Andrex et Lysaine Roy en seront les vedettes.

CHerrier 3525

DOMINION FURNITURE Co. Limited

AMEUBLEMENTS DE MAISON COMPLETS

1219 Est, Ste-Catherine, - - - Montréal

En face du National

Un film de cape et d'épée

Jean Paqui ("Le Capitan") tient tête à Aimé Clariond (Concini) qu'il finira par abattre au dénouement du film "Le Capitan"

Un roman célèbre de Bordeaux à l'écran

Michèle Alfa et Georges Lannes dans un décor nature et parfaitement indiqué pour le film "La Neige sur les pas", tiré du roman d'Henry Bordeaux.

La Symphonie Fantastique

"LA SYMPHONIE FANTASTIQUE" — un triomphe de la production française. Ce film qui a été conçu au cours de la période trouble d'occupation, film à la gloire d'un des plus grands génies français, a été acclamé tant en France que dans les pays d'Europe comme un chef-d'oeuvre cinématographique. Jamais film français n'a été plus humain et plus poignant. JEAN-LOUIS BARRAULT dans le rôle du génial musicien s'est révélé comme un des plus grands artistes de l'écran français. La partition musicale du film est inoubliable, grâce à un orchestre de 300 musiciens et un choeur de 3000 voix. les oeuvres de BERLIOZ sont reproduites avec une perfection technique rarement réalisée, tant en Europe qu'en Amérique.

Le metteur en scène, CHRISTIAN-JAQUE, a réalisé un très grand film que toute la population de Montréal et de la Province voudra voir et apprécier.

FRANCE FILM présentera bientôt cette oeuvre sur ses écrans.

Deux photos du film : en haut **Jean-Louis BARRAULT** et **Renée SAINT-CYR.** En bas: **Berlioz (Barrault)** voit son génie consacré.

DISQUES VICTOR APPROPRIÉS À LA PÉRIODE DES FÊTES

Minuit, Chrétiens
Adeste Fideles (RAOUL JOBIN) $1.35
Les anges dans nos campagnes
Ça, bergers assemblons-nous
(RAOUL JOBIN) 1.00
La Charlotte prie Notre-Dame 0.75

Ed. Archambault INC

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA
500 est, rue Ste-Cathernie, MA. 6201

4453 St-Denis HA 3821

JOUEZ & CHANTEZ

les grands succès de la

CHANSONNETTE FRANÇAISE

Tino Rossi — Charles Trenet — Jean Sablon — Maurice Chevalier — Rina Ketty — Ray Ventura — Jean Clément et centaines d'autres

Le plus grand choix de musique en feuille à.....

La Chanson Française Enr.

4453 ST-DENIS HA 3821

★ Croyez-le ou non c'est un cheval qui tient le principal rôle dans le film "Sortilèges". Un magnifique pur-sang noir qui caracole durant tout le film et sert à créer une atmosphère de mystère et de drame. Il faut dire que ce cheval est celui d'un homme assassiné... et que s'il pouvait parler...! Qu'importe on verra comment le destin peut venir à la rescousse des animaux.

★ Une partie du film "La Fille aux yeux gris" a été tourné près du Mont Blanc à des milliers de mètres d'altitude. Et les pélisses que portent Jean Paqui et Claude Génia ne sont pas pour l'effet scénique. Il fait froid dans les environs du Mont Blanc.

★ Georges Guétary a 32 ans; Charles Trenet, 33 ans; André Claveau, 31 ans. Ces trois chanteurs sont des émules de Tino Rossi qui a 35 ans. Ce qu'il avoue en tout cas. Peut-être compte-t-il une ou 2 année de plus.

★ Germaine Montero, la belle interprète de "Divines Paroles", au théâtre des Mathurins, fait ses débuts au cinéma dans "La Maison sous la mer", aux côtés de Viviane Romance.

★ On reparle de "Le Rouge et le Noir", avec Serge Reggiani. Et Hollywood songerait également à tirer un film de l'oeuvre de Stendhal.

★ Les partenaires de Bourvil dans "Pas si bête", mise en scène de Berthomieu, seront Mona Goya, Suzy Carrier, Bernard Lancret, Yvette Andreyor.

★ Montazel fera la mise en scène de "La carrière tapageuse" dont il a écrit le scénario avec Albert Rémy.

★ René Lefèvre a écrit les dialogues de "La Carcasse et le Tord-Cou", le film que René Chanas réalisera après "L'Auberge du Poisson Couronné". Michel Simon en sera la vedette.

★ Gaby Morlay sera la vedette du prochain film de Gilbert Dupré : "Le Village perdu", d'après un de ses romans inédits.

Le reste de la distribution comprendra : Lucienne Laurence et Alfred Adam.

★ Jacques Dumesnil et Mireille Balin seront les vedettes de "La Dernière chevauchée" que Léon Mathot tournera au Maroc. Paulette Dubost et Jean Marchat feront également partie de la distribution.

★ Après "Les Mystères de Paris", Jacques de Baroncelli réalisera pour Discina un autre chef-d'oeuvre du roman populaire "Rocambole".

Renée FAURE et Roger PIGAUT, les émouvantes vedettes du film "SORTILEGES".

★ "LES DEMONS DE L'AUBE" — Les Commandos de la 1ère Armée française sont des unités indépendantes, composées de volontaires spécialement entraînés et employés dans des coups de main particulièrement audacieux.

S'inspirant de leur espris légendaire, Yves Allégret vient de réaliser "Les Démons de l'Aube", grand film d'action dans lequel on verra André Valmy, Dominique Nohain, Jacqueline Pierreu, Lupovici, Simone Signoret et Georges Marchal qui n'eut pas à changer de costume pour interpréter son rôle....

★ "LA NUIT DE SIBILLE" — Imaginée et dialoguée par M. G. Sauvajon, adaptée par Nino Frank, veut être un film "propre", divertissant et dont la réalisation n'engloutira pas des millions et encore des millions. Le thème en est fantaisiste : un jeune "monte-en-l'air" qu'incarne Daniel Gélin, se fait accompagner d'un expert-antiquaire — Lucien Baroux — pour "visiter" un château abandonné. Tous deux ont la surprise d'être accueillis par une étrange jeune fille en robe de l'autre siècle : c'est une évadée d'une maison de redressement, qui a cherché elle-même refuge dans cet abri et à qui Paulette Elambert prête son mince visage triste. Tout ce monde s'arrange au mieux de la situation lorsqu'un quatrième larron survient : il passait sur la route, une pluie battante l'a obligé à chercher refuge au plus près. Il se présente. C'est un commissaire de la P. J., le Larquey des bons jours.... Laissons aux futurs spectateurs la surprise de ce qu'il adviendra.

★ UN AVIS DE NOEL-NOEL — Le père Tranquille, avec son petit ventre de bourgeois "en pantoufles" et sa perruque poivre et sel, n'est pas si tranquille qu'il en a l'air.

Il est très inquiet de l'avenir du cinéma.

"Noël-Noël plus les petits chanteurs à la croix de bois égal un bon film", dit-il. "Alors, maintenant, on ne me propose plus que des scénarios avec les petits chanteurs à la croix de bois!"

Il ajoute : "Stupidité! Il ne faut pas que le public a un point de comparaison.... Ce qui est triste, c'est que si l'on fait un mauvais film, c'est irrévocable : le cinéma est le seul art où l'on ne puisse faire de brouillon".

★ ELLE A GAGNE LE SPRINT — C'est un peu ahurissant de voir pédaler pendant six jours et six nuits! Mais parfois cela vaut la peine d'avoir la tête qui tourne.

C'est ce que doit penser Simone PARIS, la Reine des six jours 1946.

Elle était au théâtre des Beaux-Arts de MONTE-CARLO, elle arrive au cinéma dans un film surprise, grâce à la bicyclette.

La petite reine a conduit la Grande Reine sur le chemin du plateau.

★ ILLOGISME DES GRANDES PERSONNES — Les petits chanteurs à la croix de bois évoluent actuellement dans le collège des Buttes-Chaumont, autour de leur bienfaiteur Pierre Fresnay. L'heure du repas de midi les ramène au réfectoire. A la porte, un individu en salopette, armé d'un seau et d'un chiffon, saisit chacun des gosses. Il le saupoudre consciencieusement de poussière, de la tête aux pieds.

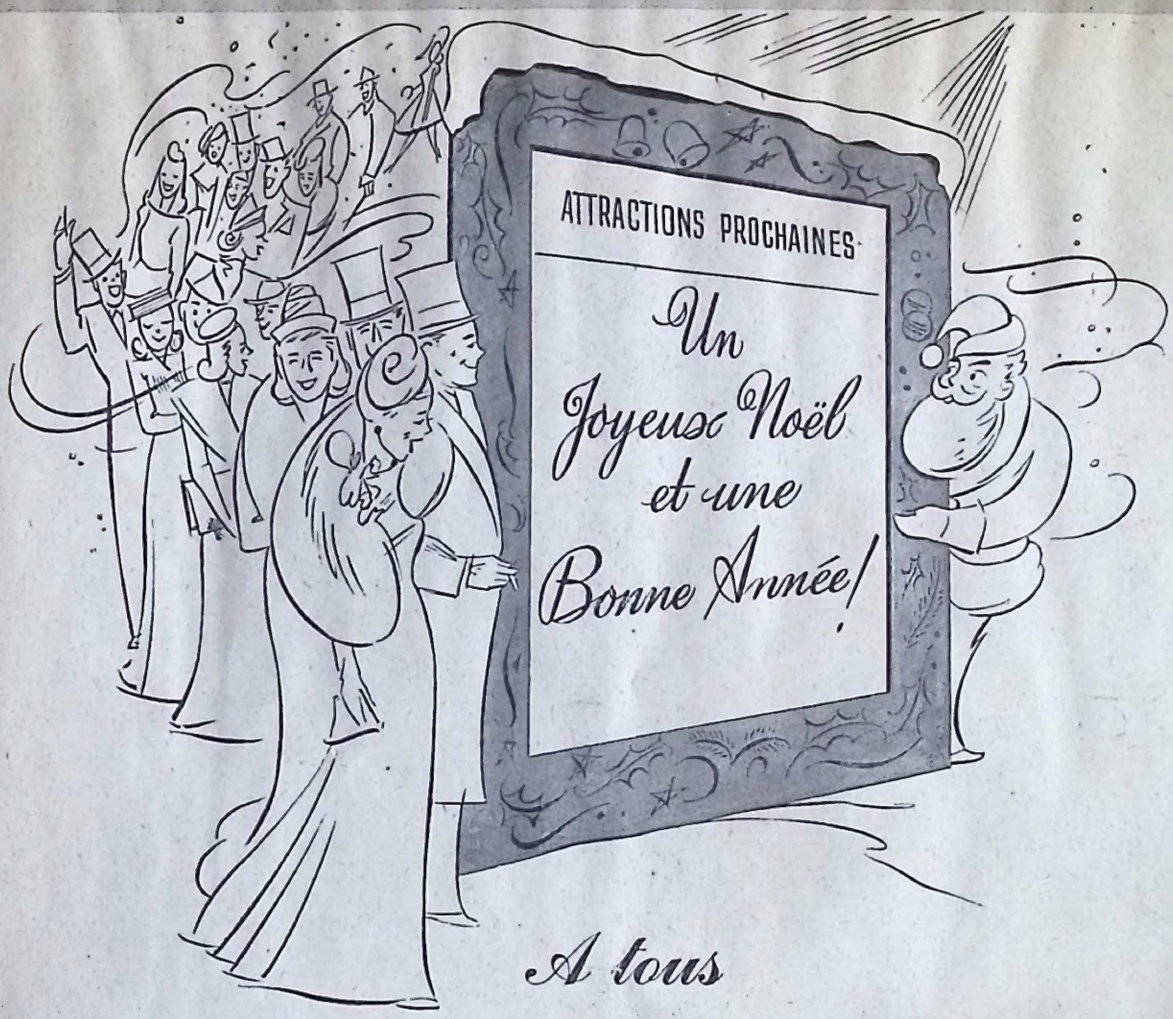
Un ptit gosse jouflu, cheveux en brosse, se débat :

—Ah! Non! crie-t-il. J'ai déjà reçu une calotte hier parce que j'm'étais pas lavé les mains pour aller à table. J'tiens pas à recevoir une volée aujourd'hui !

Et comme on lui explique que "c'est pour jouer", jetant un regard méprisant à l'assemblée :

—Ben vrai! murmure-t-il, y savent pas c'qu'y veulent !

★ On va tourner "Carcasse et Tords le cou", d'après le roman d'Auguste Bailly. René Chanas en sera le metteur en scène.



A tous
ceux qui sont associés à
L'INDUSTRIE DU CINÉMA
nous offrons
nos meilleurs voeux

Dominion Sound Equipments
Limited